

Dossier de presse



Les revendications politiques de Sofélia
pour améliorer la vie relationnelle, affective
et sexuelle des personnes trans*

Dans le cadre de la campagne d'éducation
permanente "Parlons transidentités*"
de **SOFÉLIA**

Le 8 décembre 2025

Sofélia lance ce lundi 8 décembre **une série de recommandations politiques visant à améliorer la vie relationnelle, affective et sexuelle (VRAS) des personnes trans*** [1]. Ce plaidoyer s'inscrit dans le cadre de sa campagne d'information et de sensibilisation 2025 intitulée « **Parlons transidentités*** ». Cette campagne d'éducation permanente vise à **déconstruire** une série d'idées reçues sur les personnes trans* dans le domaine de la VRAS comme « Les personnes trans* sont forcément malheureuses et instables », « L'EVRAS incite nos enfants à changer de genre » ou encore « Il est facile de faire une transition de genre, tout le monde peut aller se procurer de la testostérone en pharmacie ».

Informé sur les réalités des parcours des personnes trans* et déconstruire les idées reçues sur les transidentités participent à **lutter contre la transphobie ambiante** et persistante présente dans notre société.

L'importance de lutter contre la transphobie ambiante

Qu'est-ce que la transphobie ? Comme l'indique l'association Genres Pluriels, « [l]a transphobie est une attitude négative, pouvant mener au rejet et à la discrimination, à l'encontre des personnes trans. Les discriminations sont liées aux préjugés et la transphobie peut s'exercer sur des personnes trans* ou supposées comme telles (cisgenres). La transphobie peut se manifester sous forme de violences verbales (moqueries, insultes, propos discriminants), de violences physiques (agressions, viols ou meurtres) ou par un comportement discriminatoire ou intolérant (discrimination à l'embauche, au logement, à l'accès aux soins médicaux) ou encore de façon institutionnalisée (lois, règlements discriminatoires). » [2].

Les **réseaux sociaux** participent aussi à cette transphobie ambiante avec la présence de nombreux mouvements anti-genre [3] tendant à remettre en question l'existence-même des personnes trans*. Sur les réseaux sociaux, les discours de haine envers les personnes trans* prennent souvent une **forme humoristique ou parodique** ce qui entretient un climat transphobe et banalise les comportements haineux envers cette communauté [4]. Les personnes transphobes entendent justifier leurs propos par la « liberté d'expression ». Or, inciter à la haine envers un groupe minoritaire n'est pas une liberté : c'est un délit [5].

[1] « Qualifie une personne dont l'identité de genre et/ou l'expression de genre diffère de celle habituellement associée au genre qui lui a été assigné à la naissance. Il s'agit d'un terme coupole, incluant une pluralité d'identités de genre, en fonction de l'auto-définition de chaque personne. ». Nous utilisons le mot « trans* » avec l'astérisque pour visibiliser cette pluralité de vécus. Voir DUFRASNE Aurore et al., Transgenres/Identités pluriel.le.s, Bruxelles, 2024.

[2] DUFRASNE Aurore et al., Transgenres/Identités pluriel.le.s, *op. cit.*

[3] FEDERATION LAÏQUE DES CENTRES DE PLANNING FAMILIAL, Le Planning familial face aux campagnes anti-genre : Comprendre, s'organiser et résister, Avril 2025, <https://tinyurl.com/ykd2zehh>.

[4] INSTITUT POUR L'ÉGALITÉ DES FEMMES ET DES HOMMES, « Les cas de violences et de discrimination à l'égard des personnes LGBTI+ sont particulièrement préoccupants », 12 mai 2025, <https://tinyurl.com/46cs7f39>.

[5] L'incitation (l'appel) publique à la discrimination, à la ségrégation, à la haine ou à la violence sur base de l'orientation sexuelle est réprimé par la loi antidiscrimination de 2007 qui réprime certaines formes de discriminations et de discours de haine. MONITEUR BELGE, Loi tendant à lutter contre certaines formes de discriminations, 30 avril 2007, <https://tinyurl.com/4uxn8k42>.



Les revendications politiques de la campagne “Parlons transidentités”

Améliorer l'accès aux soins trans-spécifiques

- Développer en Wallonie **davantage de Centres** qui accueillent les personnes souhaitant entamer une transition.
- Améliorer **l'accès aux traitements hormonaux et chirurgicaux des personnes trans*** en cas de transition de genre (chez les jeunes en particulier).
- **Le réseau Psycho-médico-social Trans* et Inter* belge, créé par Genres Pluriels**, est un acteur clef dans la prise en charge des personnes trans*. **Il est primordial de le reconnaître à sa juste valeur**, notamment par une reconnaissance financière, afin que les personnes trans* puissent choisir l'accompagnement qui leur convient le mieux.
- Améliorer l'accès aux **bloqueurs de puberté** et en finir avec les campagnes de désinformation scientifique autour de ceux-ci.
- **Dépsychiatriser totalement les parcours de soins trans***, afin que les personnes trans* ne doivent plus remplir certaines conditions pour obtenir des soins et/ou les remboursements de ceux-ci.
- **Permettre un meilleur remboursement de certaines chirurgies** pour les personnes trans* (exemples : torsoplastie et augmentation mammaire) notamment en les sortant du domaine de l'esthétique.
- **Ne pas lier les remboursements des soins sexospécifiques** à un marqueur genré sur la carte d'identité.
- **Sensibiliser davantage les services de PMA ainsi que les professionnel·le·s qui y exercent** aux parcours et aux soins sexospécifiques des personnes trans*.



Proposer une formation adaptée aux actrices-teurs psycho-médico-sociales-aux

- **Mettre en place des formations spécifiques** au sein des cursus de base des étudiant·e·s ainsi que des formations continues des professionnel·le·s de la santé mentale de première ligne aux besoins spécifiques des personnes trans*.



Améliorer l'information, la sensibilisation et la prévention pour lutter contre la transphobie ambiante

- **Développer des campagnes de prévention et d'information** à destination du grand public autour des droits des personnes trans*.
- **Développer des campagnes d'information et de sensibilisation afin de visibiliser davantage les services formés pour accompagner les personnes trans*** en cas de violences ou de discriminations ou en cas de demande d'accompagnement psycho-médico-social.
- **Améliorer la modération** des contenus haineux envers les personnes trans* sur les réseaux sociaux.
- En ce qui concerne les soins d'affirmation de genre et les thérapies hormonales pour les mineur·e·s, **développer des campagnes d'information ciblées vers les parents** qui sont indispensables pour accéder à ces soins.
- **Proposer une sensibilisation dès le plus jeune âge aux questions d'identité de genre dans l'espace scolaire, par le biais de l'EVRAS** (Education à la Vie Relationnelle Affectueuse et Sexuelle).

Ces revendications ont été adressées aux personnalités politiques avec pour objectif d'améliorer l'accès aux soins des personnes trans* en matière de vie relationnelle, affective et sexuelle. Ces revendications politiques ont été établies avec le Centre de Planning familial "Willy Peers" de Namur et le Centre de Planning familial Soralia de La Louvière qui proposent un accompagnement psycho-médico-social pour les personnes trans*.

Découvrez toutes nos revendications en détails sur notre site internet : <https://www.sofelia.be/les-revendications-politiques-de-sofelia-pour-ameliorer-la-vie-relationnelle-affective-et-sexuelle-des-personnes-trans/>

Pourquoi est-ce important de mener une telle campagne ?

Les personnes trans* sont disproportionnellement victimes **de violences physiques, sexuelles ou encore institutionnelles** [6]. Selon la FRA, l'agence des droits fondamentaux de l'Union européenne, en Belgique, **34%** des personnes trans* ont subi une agression physique ou sexuelle au cours des cinq dernières années, et **30%** ont été victimes de discrimination au cours de l'année écoulée [7].

Une mauvaise représentation des parcours et une stigmatisation de ces communautés peuvent mener à **diverses conséquences sur leur inclusion et leur bien-être**. Puisque les personnes trans* ont plus difficilement accès à l'éducation, à l'emploi, à des services sociaux ou de santé, cela les empêche de participer à la société. Par ailleurs, elles font face à une augmentation de facteurs de risques (violences conjugales et sexuelles, problèmes de santé mentale et physique, pauvreté et sans-abrisme) [8], ce qui les expose à d'autant plus de violences.

Sofélia lance donc une **campagne d'information, de communication et de sensibilisation** autour des discriminations et violences vécues par les personnes trans* tout au long de leur vie, et plus particulièrement dans le domaine de la vie relationnelle, affective et sexuelle.

Les objectifs principaux de la campagne « Parlons transidentités » sont d'être :

- **Améliorer les connaissances** du grand public **sur les discriminations et les violences** vécues par les personnes transgenres dans le domaine de la vie relationnelle, affective et sexuelle (VRAS) ;
- **Déconstruire** auprès de tou·te·s les citoyen·ne·s les idées reçues sur les personnes trans* dans le domaine de la VRAS ;
- Améliorer les connaissances du grand public, des personnes transgenres et de leur entourage, **sur les lieux où des professionnel·le·s formé·e·s peuvent les accueillir de manière adéquate** en lien avec la VRAS.

[6] HUMAN RIGHTS FOUNDATION, « Dismantling a Culture of Violence », Human Rights Campaign Foundation, <https://reports.hrc.org/dismantling-a-culture-of-violence>.

[7] Carte blanche : Quand la transphobie s'invite le 8 mars et s'érige en victime médiatique, Fédération Prisme, 24 mars 2025.

[8] *Ibid.*

Les supports de la campagne

La campagne « Parlons transidentités » a débuté au début du mois **de septembre et s'étalera jusqu'au mois de décembre 2025 dans l'espace public réel et virtuel** via divers supports informatifs et pédagogiques.

Au programme :

- Une **campagne d'affichage** dans l'espace public et dans plusieurs commerces en Wallonie et à Bruxelles ;
- Des **fiches informatives/pédagogiques** déconstruisant plusieurs idées reçues ;
- Une diffusion de **plusieurs visuels sur les réseaux sociaux** de Sofélia ([Facebook](#) et [Instagram](#)) ;
- La participation de l'équipe de Sofélia à **plusieurs actions de sensibilisation en Wallonie et à Bruxelles** destinées au grand public ;
- La rédaction et l'envoi de **revendications** aux politiques.

La campagne d'affichage et les fiches informatives

La campagne d'affichage « Parlons transidentités » comprend **4 affiches**. Trois affiches **déconstruisent des idées reçues** répandues sur les personnes trans*. La 4ème affiche reprend **une série de structures** vers lesquelles se tourner si on est une personne concernée, un·e proche d'une personne concernée ou un·e professionnel·le. **Chaque affiche déconstruisant une idée reçue est accompagnée d'une fiche informative et pédagogique permettant de déconstruire l'idée reçue dans les détails.**

1. Les personnes trans peuvent aussi être heureuses

Ce n'est pas le fait d'être **trans*** qui rend triste ou malheureuse·eux. Ce sont bien la **transphobie ambiante** présente dans notre société et **les discriminations** qui peuvent avoir un impact sur la santé mentale des personnes trans*.

Les représentations médiatiques mettant en exergue des personnages trans* souvent dépressifs et l'exagération du taux de regret après une transition par les mouvements anti-trans* participent à accentuer l'idée reçue que les personnes trans* sont forcément malheureuses. Or, la transition **améliore grandement l'épanouissement de nombreuses personnes trans***.

Avancer que les personnes trans* sont forcément malheureuses a des conséquences sur la construction d'une image positive d'elles-mêmes. C'est pourquoi, il est important de montrer aux personnes trans* de votre entourage **qu'elles sont acceptées et qu'elles peuvent compter sur votre soutien**. En plus de montrer votre soutien, il est primordial d'évoquer ou de souligner d'autres aspects, **comme la fierté, l'authenticité, la solidarité dans la communauté, l'épanouissement personnel et la confiance en soi**. Les personnes trans* contribuent à **une société plus inclusive et ouverte d'esprit**, remettant constamment en question les normes et les stéréotypes de genre.

[9] Bustos VP, Bustos SS, Mascaro A, et al., Regret after gender-affirmation surgery : a systematic review and meta-analysis of prevalence, Mars 2021, <https://tinyurl.com/mreucbj8>.

Les personnes trans* peuvent aussi être heureuses



Parlons
Transidentités*

Téléchargez l'affiche "Les personnes trans* peuvent aussi être heureuses"
Téléchargez la fiche informative "Les personnes trans* peuvent aussi être heureuses"

2. Les parcours de transition doivent être plus accessibles

Méconnaissances du monde médical par rapport aux transidentités, **temps d'attente très longs pour obtenir des rendez-vous** notamment dans un Centre d'accompagnement de la transidentité, **disparités géographiques** pour les lieux de soin, etc. Entamer une transition, quelle qu'elle soit, n'est **pas si facilement accessible**. Et la présumée gratuité de ces soins est également une idée reçue.

Chaque parcours trans* est différent, il est donc nécessaire que les personnes trans* puissent **choisir l'accompagnement psycho-médico-social** dont elles ont besoin et ce, sans barrière financière, géographique et sans faire face à la transphobie déjà présente dans tous les aspects de la vie.



Parlons
Transidentités*

Téléchargez l'affiche "Les parcours de transition doivent être plus accessibles"
Téléchargez la fiche informative "Les parcours de transition doivent être plus accessibles"

3. L'EVRAS accompagne les jeunes à construire leur identité

L'EVRAS (éducation à la vie relationnelle, affective et sexuelle) est un droit de l'enfant et les transidentités ne sont ni un effet de mode, ni une propagande idéologique qui seraient transmises dans les écoles.

Premièrement, précisons qu'il n'y a pas plus de personnes LGBTQIA+ [10] qu'avant. **Les transidentités ont toujours existé** et sont depuis longtemps invisibilisées, violentées et discriminées en raison de la **prédominance de la binarité de genre [11] dans nos sociétés**. De nouvelles avancées récentes ont permis une **plus grande représentation et présence des personnes LGBTQIA+ dans l'espace public**, sur les **réseaux sociaux** [12] et dans les **sphères médiatiques** qui sont devenus des **espaces d'expression, de militantisme et de partage d'informations pour les communautés**.

L'EVRAS **outille, accompagne et n'impose pas** une identité de genre aux enfants.

Les animations EVRAS dispensées notamment par des professionnel·le·s de Centres de Planning familial formé·e·s aux thématiques abordent des **sujets multiples** tels que les **sentiments**, les **émotions**, le **corps**, le **développement humain**, les **droits fondamentaux**, les **discriminations**, **l'inclusion**, la **santé sexuelle**, ou **tout questionnement** qu'un·e jeune peut avoir ou aimerait poser aux animatrices·teurs en lien avec ceux-ci. Il n'existe pas de thème obligatoire à aborder en fonction de l'âge, les discussions et les échanges se font **en fonction des besoins de chaque groupe et des enfants qui le composent**. On peut donc y parler de **transidentités** dans le cadre de la **diversité des identités de genre** ainsi que lorsqu'on aborde **certaines discriminations, ou si un·e jeune pose une question relative à la thématique**. Ce n'est pas pour autant un sujet qui est toujours ou obligatoirement abordé.

[1] Que signifie le sigle « LGBTQIA+ » ? Par L, on entend « Lesbiennes », par G « Gays », par B « Bisexuel·le·s », par T « Trans », par Q « Queers », par I « Intersexué·e·s », par A « Asexuel·le·s » ou « Aromantique·s », et le + inclut les nombreux autres termes désignant les genres et les sexualités. Source : Thématique « LGBTQIA+ », site internet de Sofélia : <https://tinyurl.com/msfpzuxp>.

[2] La binarité de genre désigne la pratique socio-culturelle de catégoriser l'identité de genre en deux catégories strictes que sont le masculin et le féminin qui sont déterminées en fonction du sexe biologique assigné à la naissance et auxquelles différents comportements, attributs et rôles de genre sont attendus. Cette représentation binaire engendre de grandes discriminations envers les personnes inter* ainsi qu'envers les personnes trans*. Une personne inter* est une personne qui présente des variations au niveau de ses caractéristiques sexuelles qui ne correspondent pas aux normes sociales et médicales existantes, à savoir la binarité mâle-femelle / féminin-masculin. Genres Pluriels - Glossaire.

[12] Notons que l'augmentation de la visibilité et présence de personnes LGBTQI+ dans les médias et sur les réseaux sociaux s'accompagne d'une hausse d'harcèlement, de haine et de violence envers les personnes concernées. Voir à ce sujet : IPSOS, Enquête LGBT+ pride 2023, <https://tinyurl.com/39uuad5t>

Néanmoins, **il est nécessaire et important de parler des différentes identités de genre, de la différence entre les notions de genre et de sexe (en terme biologique), ou encore de l'autodétermination** avec les jeunes afin de :

- Permettre aux enfants de **s'affranchir des stéréotypes** liés à un genre ou un autre (ne pas attribuer un jouet, un sport, un comportement à un genre en particulier,...) ;
- **Prévenir les violences et discriminations** envers les personnes trans* ;
- Permettre aux enfants en questionnement d'**éviter de souffrir d'anxiété sociale, de pensées suicidaires ou autres troubles**.

Téléchargez l'affiche "L'EVRAS accompagne les jeunes à construire leur identité".

Téléchargez la fiche informative "L'EVRAS accompagne les jeunes à construire leur identité".



La 4ème et dernière affiche de la campagne "Parlons transidentités" répertorie une série de **structures vers lesquelles se tourner si on est une personne trans*, un·e proche d'une personne trans* ou un·e professionnel·le.**

Téléchargez l'affiche "Ressources".

Consultez les coordonnées des structures mentionnées sur l'affiche "Ressources".

Qui sommes-nous ?



Sofélia – La Fédé militante des Centres de Planning familial solidaires a été fondée en 1984 par Soralia afin de créer un contre-pouvoir et une représentation spécifique et laïque dans le domaine de la contraception, de la parenté responsable, de l'interruption volontaire de grossesse et des relations affectives et sexuelles égalitaires.

Sofélia coordonne et promeut les actions de 20 structures actives en Wallonie et à Bruxelles : 17 centres de planning familial, dont 9 pratiquent l'interruption volontaire de grossesse (IVG), et 3 sièges. Elle a pour mission de représenter ses Centres de Planning familial auprès des pouvoirs publics. Sofélia fait partie intégrante du réseau associatif de Solidaris Wallonie avec laquelle elle partage des valeurs communes de solidarité, d'engagement, de proximité et de respect.

Sofélia réalise diverses actions et publications : campagnes, enquêtes, brochures, événements, portes ouvertes, etc. Elle est reconnue par le décret du 17 juillet 2003 relatif au soutien de l'action associative dans le champ de l'Éducation permanente.

Dans le cadre de sa campagne 2025, Sofélia a collaboré avec différentes structures et professionnel·le·s de première ligne. Dans un premier temps, lors de la phase de recherches, Sofélia a rencontré des associations expertes comme la Fédération Prisme, la Fondation Ishane Jarfi, Genres Pluriels, Tels Quels, le Centre de Planning familial « Willy Peers » de Namur et le Centre de Planning familial Soralia de La Louvière.

Pour la création graphique de la campagne, Sofélia a eu l'occasion de travailler avec Leyla Cabaux ([@ley.cab](https://www.instagram.com/ley.cab) sur Instagram).

Dans un second temps, lors de la phase de la rédaction des contenus, ceux-ci ont été relus par le Centre de Planning familial « Willy Peers » de Namur, le Centre de Planning familial Soralia de La Louvière, Genres Pluriels, Tels Quels, le service promotion de la santé de Solidaris ainsi que par plusieurs personnes concernées.

Une initiative de **Sofélia - la Fédé militante des Centres de Planning familial solidaires.**

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Région wallonne.

La charte graphique de la campagne et les illustrations ont été réalisées par Leyla Cabaux.

Sofélia

Place Saint-Jean, 1-2 1000 Bruxelles

Tél. 02/515.17.68

sofelia@solidaris.be

CONTACT PRESSE : Eloïse Malcourant – eloise.malcourant@solidaris.be - sofelia@solidaris.be – 02/515.17.68

Plus d'informations sur la campagne « Parlons transidentités ».



SOFÉLIA

